

# En Pro A, le BCM Gravelines cible maintenant ses objectifs

Maintien assuré, Gravelines reçoit Cholet sans pression. Les Nordistes aimeraient bien grappiller encore quelques places au classement.

Dans leur place-forte bordée par l'Aa, rivière chère aux criciverbistes, les «Pirates» du Basket Club Maritime de Gravelines sont parés à l'abordage. Comme leurs ancêtres, ils ciblent leurs victimes, désormais avec l'esprit libéré

**Malgré son petit budget, Gravelines a présenté une équipe cohérente**

de tout tracés pour le maintien. C'est là la première réussite de Jean-Luc Monschau qui, après avoir fait monter

le basket havrais en Pro A, a assuré à son nouveau club le renouvellement de sa place parmi l'élite. Le BCM, qui s'est fait plaisir au Sportica face à des poids lourds du championnat, attendra demain Cholet-Basket avec un gros appétit de succès.

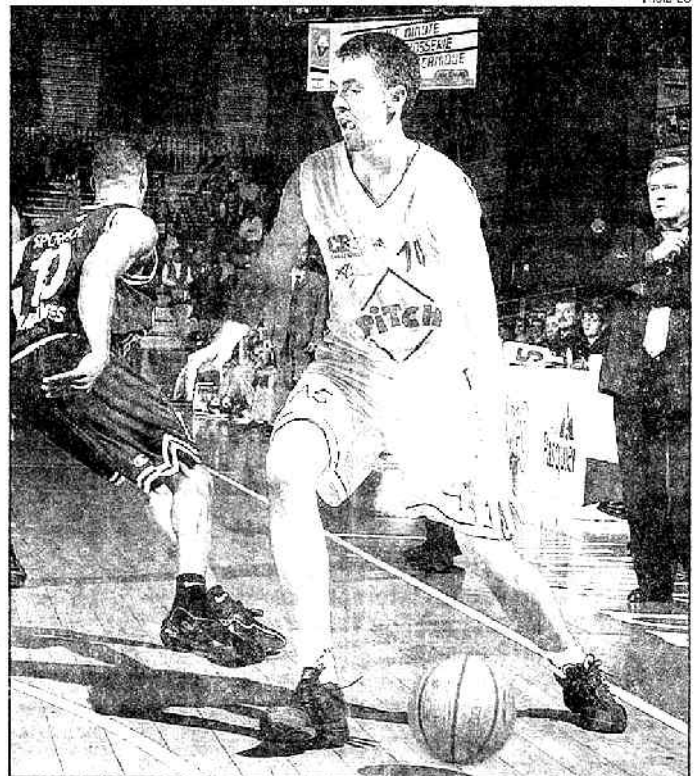
#### Maintien assuré à mi-parcours

«Le club était abonné ces dernières années à la quinzième place du classement, avec ce qu'un tel parcours comporte d'incertitudes quant au maintien. A mi-parcours, nous comptions un succès tous les deux matches, et notre maintien dans l'élite était pour ainsi dire assuré» remarque joyeusement Jean-Luc Monschau. «La participation au play-off constituait un objectif maximal, du domaine du possible, mais la blessure de Dan Shanks, main fracturée, a tout compliqué» ajoute l'entraîneur de Gravelines, fort de l'expérience acquise en quinze saisons de Pro A. Avec son petit budget de 13 MF, le club nordiste n'avait pas fait de folies au plan recrutement mais avait pu

présenter une équipe cohérente au sein de laquelle Cédric Miller avait été appelé. Le BCM avait su se préserver la participation de ce remarquable guerrier qu'est Garry Alexander, titulaire d'un passeport espagnol. «Aux points et aux rebonds, il a ajouté le pourcentage d'adresse et un travail exemplaire comme passeur par son rôle de point de fixation dans l'équipe. Il est devenu notre meilleur passeur» s'exclame le «patron» qui a emmené à Gravelines, avec lui, son ailier havrais, Danny Strong, meilleur réalisateur du BCM avec 18 points de moyenne. Gravelines aurait pu viser plus haut sans les soucis de santé de Xavier Wallez, autre guerrier, qui n'a jamais de la saison mis le pied sur le parquet du Sportica. Et sans la blessure à la main de Shanks naturellement.

#### Gravelines vise la neuvième place

La mise hors course pendant cinq matches de Shanks, le deuxième Américain, a perturbé le BCM. «On s'est de plus trompé dans le recrutement de son remplaçant, Justin Love, inexpérimenté. Il venait d'être testé par le Kinder de Rigaudeau, et on l'a attrapé au vol. Ce fut une erreur qui nous a coûté quelques échecs» reconnaît humblement Jean-Luc Monschau. Avant que Shanks ne reprenne sa place, Love a effectué quatre rencontres dans...l'anonymat : 7 points contre Montpellier, 6 face au Havre, 2 à l'AS Villeurbanne et aucun contre Chalonnais au soir d'un succès, 83-75. «On s'est pourtant fait plaisir en battant trois des leaders, Chalonnais, Le Mans et Strasbourg» ajoute le coach maritime. Même Pau-Orthez a souffert sur les bords de la Manche, 70-74 ; plus qu'à Cholet en tout cas, 76-84. Le gros coup,



Sous les yeux de l'entraîneur de Gravelines, Jean-Luc Monschau (à droite), les Choletais et Josh Grant l'avaient emporté 84-73 à l'aller

les Nordistes l'ont fait au Mans où le MSB concéda 40 points dans le dernier quart-temps (record de l'année) pour un revers de 97-111. «Nous avons réussi notre décollage dans la phase aller. Nous aurions pu faire bien mieux par la suite. Maintenant nous ciblons nos objectifs. Nous avons laissé filer les deux derniers matches, en l'absence de Strong et d'Oyjié qui rentreront contre Cholet. Nous avons à domicile deux matches coup sur coup, samedi, et lundi contre Dijon. Il nous faut gagner le premier contre Cholet pour compter en-

suite les survivants.» Pour tout dire, les Gravelinois se satisferaient volontiers de la neuvième place qu'occupe actuellement les Choletais.

#### Pierre-Maurice Barbaud

**Gravelines :** 4. Miller (2,10m) 5. Bouziane (1,92m) 6. Szaszczak (1,90m) 7. Shanks, Américain (1,93m) 8. Strong, Américain (1,99m) 9. Oyjié (2,05m) 10. Truivillon (1,94m) 11. Georget (1,97m) 13. Montagne (1,96m) 14. Kavanagh (2m) 15. Alexander, Espagnol (2m). **Entraîneur :** Jean-Luc Monschau.

## BASKET-BALL

**Défait à Dijon (69-81) lors de la dernière journée, Cholet-basket pointe à la 9<sup>e</sup> place du classement. À deux points de Nancy, juste devant eux, les joueurs des Mauges entament une dernière ligne droite décisive**

# Gravelines, point chaud pour Cholet-Basket ce soir

Les Choletais d'Eric Girard abattent leur dernière carte pour accrocher les play-offs. Ils n'ont plus de marge de manœuvre.

Le rendez-vous des Choletais au Sportica de Gravelines ce soir constitue le tournant de la saison pour l'équipe des Mauges. Battue, elle tournerait définitivement le dos au prochain play-off pour la première fois depuis la sinistre saison 95/96. Victorieuse, l'équipe d'Eric Girard préserverait une petite chance de terminer parmi les neuf élus de la saison, au prix d'efforts renouvelés dans un ultime coup de collier, tout en évitant d'autres périlleux écueils.

Le Basket Club Maritime de Gravelines ne partage pas de tels soucis. Assuré de son maintien, l'adversaire de

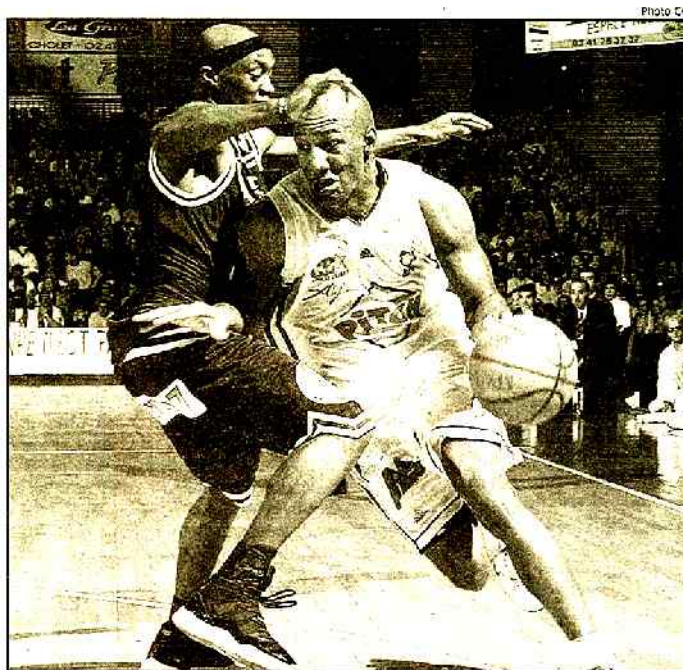
**Girard :**  
**«Notre dernière chance pour les play-offs»**

CB peut désormais s'amuser à se positionner comme empêcheur de tourner en rond, en choisissant, tel un prédateur, ses victimes dans l'atmosphère survoltée du Sportica. Il ne déplairait pas aux « Pirates » nordistes de faire couler le bateau choletais rafistolé ; histoire de brandir tel un trophée une nouvelle grosse tête historique de la Pro A, après d'autres comme Chalon, Le Mans ou

Strasbourg. Surmotivés, le tout basket de Gravelines se déclare audacieusement toujours en course pour le play-off ! Vrai ou faux, il est par contre certain que, ce soir, l'un des deux clubs n'aura plus le droit d'y rêver, bien avant minuit.

### Un sursaut d'orgueil espéré

« Sincèrement, on abattra à Gravelines notre dernière carte pour le play-off » reconnaît l'entraîneur choletais. « Après le match de Dijon, nous nous sommes attachés à remotiver ceux qui donnaient l'impression de ne pas l'être beaucoup. On a trop abandonné de choses sur le parquet de la JDA pour ne pas les retrouver dans le Nord, dans une rencontre cruciale. Le message est passé. J'emène des combattants dont la motivation est réelle. » Les joueurs choletais ont pris la mesure de l'enjeu du match de ce soir, et ils seront tous sur le pont pour repousser l'abordage des « Pirates ». Les longues heures passées dans le car vers Gravelines leur auront sans doute permis de méditer sur l'importance de leur rendez-vous. « Je suis convaincu que l'équipe réagira. Elle compte dans ses rangs des grands joueurs. Comme les grandes équipes, les grands joueurs ne passent pas deux fois de suite à côté. L'enjeu est là, à nous de faire déjouer Gravelines. Nous partons avec l'ensemble de nos moyens, même si nous n'avons pas



Le match de la dernière chance pour les Choletais ce soir à Gravelines

l'ensemble de nos munitions. » Allusion à la présence de Bill Varner, auteur de 21 points au match aller, qui n'aura que trois entraînements dans les jambes depuis trois semaines d'arrêt.

### La force intérieure de Gravelines

Au match aller, CB avait bien négocié son succès (84-73) malgré les dix-neuf points de son ex-capitaine, Cédric Miller. Pour espérer l'emporter, c'est une fois de plus à l'intérieur qu'il ne faudra pas fuir le combat. « À Dijon, au repos, nous n'avons marqué que quatre paniers intérieurs ! Riddick et ses camarades avaient nettoyé la raquette. Avec Miller, Oyié et Alexander, Gravelines cherchera à faire de même. Il faudra répondre présent dans ce secteur » note Eric Girard qui ne se fait pas de soucis quant au comportement des Micoud, Gautier et autre Jeanneau à la périphérie. Gra-

velines sera en position de force et jouera crânement son match avec le soutien de son public. Jean-Luc Monschau exprime l'état d'esprit dans lequel se trouve son club, au matin de cette rencontre. « Nous constatons qu'aucun autre club, disposant de finances aussi limitées que les nôtres, nous devance au classement. Rejoindre Cholet serait donc une grande satisfaction. Pour Cholet-Basket, la neuvième place est décevante. Sûrement pas pour nous. »

**Pierre-Maurice Barbaud**

### Espoirs

Le match entre les espoirs de Gravelines et ceux de Cholet-Basket a été joué en avance, le mardi 4 avril dernier. Les Choletais se sont imposés dans le Nord, 81-91 (33-41 au repos), avec 30 points d'Olivier Bardet et 10 rebonds de Gélabale.

## Les équipes (ce soir) à Gravelines

**BCM Gravelines :** 4. Miller (2,10m) 5. Bouziane (1,93m) 6. Szaszczak (1,90m) 7. Shanks (1,93m) 8. Strong (1,99m) 9. Oyié (2,05m) 10. Truvillion (1,93m) 11. Georget (1,97m) 13. Montagne (1,90m) 14. Kavanagh (2m) 15. Alexander (2m). **Entraîneur :** Jean-Luc Monschau.

**Cholet-Basket :** 4. Bardet (2m) 6. Jeanneau (1,85m) 7. Micoud (1,85m)

8. Crowder (1,93m) 9. Varner (2,01m) 10. Grant (2,06m) 11. Gautier (2,04m) 12. Rippert (2,04m) 14. Marquis (2m) 15. Brantley (2m). **Entraîneur :** Eric Girard.

**Arbitres,** Annibal Castano et Pierre Guillard.

**Ce soir 20 heures, Sportica de Gravelines.**

# Pro A : Cholet confronté à un nouveau défi physique Gravelines n'a pas encore abdicqué

**Battu, mardi, à Strasbourg (108-73), Gravelines devrait à une très improbable succession de miracles de se retrouver en play-off. Mais avant de recevoir Cholet, Jean-Luc Monschau évite de rêver.**

Avec Shanks, Truvillion et Georget performants, et l'Inévitable Alexander, égal à lui-même, Gravelines a joué crânement sa chance à Strasbourg. Mais les Alsaciens étaient mardi inabornables, plus forts et plus costauds dans toutes leurs lignes. « Sans Danny Strong et Christophe Oylé, il ne fallait pas être grand clerc pour deviner l'issue de la rencontre, songe Jean-Luc Monschau, l'entraîneur nordiste. Dans ce genre de débats, on essaye toujours de tenir le coup, de faire bonne figure, et au bout d'un moment, on explose physiquement devant le manque de rotations et donc de solutions. »

Il est certain que s'en aller af-

fronter le troisième de Pro A privé de son deuxième scoreur-rebondeur, Strong en l'occurrence (18,7 points, 6,3 rebonds de moyenne), et d'un solide lieutenant sous les panneaux (les 2,05 m de Oylé), augmentait d'autant les risques de déception.

« **Honnêtement, on n'était pas censé jouer notre saison à Strasbourg, avoue Jean-Luc Monschau. A l'époque où nous étions sur la route des play-offs, avec environ 50 % de matches gagnés, avant la blessure de Dan Shanks, cette rencontre en Alsace aurait eu un impact plus important.** »

Désormais, nanti de 10 victoires pour quatorze défaites, à deux longueurs de... Cholet et quatre de Nancy, huitième, Gravelines peut légitimement se dire que la chance est passée. Demain, Cholet sera l'hôte du Sportica, avant que, lundi, Dijon ne pénètre sur le même terrain, afin d'y rejouer la rencontre du 23 décembre, au résultat invalidé par la Ligue (match arrêté

à la 35<sup>e</sup> pour cause de chrono défaillant).

« **Voyons d'abord les Choletais, tempère Monschau, parce que commencer à penser à Dijon dès samedi, c'est courir au-devant de gros désagréments. Il est clair que si l'on peut faire coup double, on sera dans le meilleur scénario possible, mais on peut aussi tout perdre en deux jours.** »

Une éventualité que l'entraîneur local, qui devrait cette fois compter sur une formation au grand complet, le tendon d'Achille de Strong et l'entorse de Oylé étant désormais guéris, n'ose pas franchement envisager.

« **A l'aller, dans les Mauges, on a subi ce que j'appellerai l'effet Josh Grant, dont c'était le premier match, et un Varner hyper adroit, se remémore Jean-Luc Monschau, et aussi, la carence de nos Américains, en manque de réussite, qui n'avaient transformé que 5 lrs sur 22. Disons que l'on essaiera de faire un peu mieux samedi.** »

## Les chances s'amenuisent

*Le temps passe très vite et les chances choletaises de participer aux play off s'amenuisent d'autant. Elles existent pourtant encore et seront jouées jusqu'au bout par les hommes d'Eric Girard.*

**Gravelines-Cholet  
ce soir**

**C**INQ journées de championnat restent à disputer, et deux victoires séparent toujours Nancy (huitième) et dernier élu des phases finales, de Cholet dont la neuvième place est évidemment synonyme de vacances rapprochées ! Pour être tout à fait honnête, on imagine mal des Lorrains, actuellement pleins d'euphorie, s'écrouler subitement dans l'ultime ligne droite. Et pour l'être bien davantage, et sans vouloir blesser quiconque, comment entrevoir des Choletais soudain conquérants loin de leurs bases, quand dix fois sur douze ils sont revenus bredouille de leurs périples !



Corey Crowder.

(Photo -NR- Eric Poilet)

Entre La Meillerie et le reste de l'hexagone, il existe une qualité de prestations tellement dissemblables chez les protégés du président Lambert, bien que la venue d'Evreux le week-end passé n'ait guère enchanté les foules, qu'on en reste coi !

Souvent impénial à domicile, le groupe se cherche désespérément une raison d'avancer dès le rubicon franchi. Insoluble.

« *C'est vrai que c'est un phénomène que l'on a beaucoup de mal à s'expliquer avec Eric (Girard), ajoute son adjoint Ja-*

*cky Périgois. Quand on discute avec les joueurs, ils sont bien, on les met en confiance au maximum, mais je ne sais pas... A la mise en pratique, une fois la rencontre démarrée, ça ne se fait pas naturellement. Il y a blocage et on ne sait pas trop comment agir pour résoudre le problème.* »

Il reste que si l'on se réfère au déplacement dijonnais soldé par un cuisant échec (81-69), tant dans la forme que sur le fond, on ne nous ôtera pas de l'idée que l'envie de jouer n'est probablement pas partagée en d'équales proportions dans cette équipe. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le peu d'entrain de certains éléments à contester la position préférentielle sous les panneaux et les rebonds gâchés qui en découlent !

**Appuyer " là où ça fait mal "**

Evreux et Dijon furent d'excellents révélateurs de l'incurie, à telle enseigne que pour les prochains adversaires du CB, la raison du plus fort, physiquement et mentalement, sera obligatoirement la meilleure. Et lorsque l'on songe au Gravelinois Alexander, pour ne citer que lui, dont la tendresse n'est pas la qualité la plus reconnue, on ne peut s'empêcher de trembler. « *C'est vrai que certaines responsabilités n'ont pas toujours été prises, explique Jacky Périgois, mais il ne faut pas en faire une généralité. Et puis, ce qui nous attend au*

*Sportica est différent. Alexander, c'est du costaud, mais surtout en attaque, parce que, défensivement, il est beaucoup moins présent. Il paraît même qu'il commence à avoir des ennuis avec ses coéquipiers qui trouvent qu'il n'en fait vraiment pas assez.* » On peut d'ailleurs remarquer que d'une façon plus globale, les Nordistes sont davantage portés sur l'offensif. Révélateur de cette mentalité, les deux derniers échecs de Gravelines, sanctionnés d'un 106-84 à Dijon, puis d'un 108-73 à Strasbourg.

« *Il faudra que l'on appuie là où ça fait mal, précise Jacky Périgois, parce que l'on sait très bien que les aides et le collectif défensif de notre adversaire sont loin d'être au point. Hormis Strong qui joue sur son physique et défend plutôt correctement, ses partenaires sont tous des attaquants.* »

Pour doubler la mise dans la soirée (Cholet s'est imposé 84-73 dans les Mauges), les coéquipiers d'Eric Micoud tablèrent certainement sur une rotation supplémentaire avec le retour effectif de Bill Varner. Celui-ci s'est entraîné toute la semaine. Il va bien et voilà qui augmente d'autant les chances de succès choletaises.

**Les équipes.** - Gravelines : 4 Miller, 5 Bouziane, 6 Szaszczak, 7 Gaudiuin, 8 Strong, 9 Oylé, 11 Georget, 14 Shanks, 15 Alexander ; Cholet : 4 Bardet, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 8 Crowder, 9 Varner, 10 Grant, 11 Gautier, 12 Rippert, 14 Marquis, 15 Brantley.

# BASKET

Strasbourg, vainqueur (75-86) à Villeurbanne a créé l'exploit de la 26<sup>e</sup> journée. De son côté, Le Mans a peiné pour s'imposer au Havre après trois prolongations (125-126). Enfin, Montpellier s'extirpe de la zone rouge

## Cholet se prive de play off à Gravelines

Déjà mince avant cette rencontre de l'ultime sursaut, l'espoir choletais d'accéder au play off s'est définitivement envolé hier soir dans le Nord.

Les Choletais, toujours en course pour les play-off, s'étaient fixé un double but : gagner et éloigner les Gravelinois à la 8<sup>e</sup> place. Mais Gravelines était plus conquérant, hier soir. Toutefois, le point average, par rapport au match aller est sauvegardé.

En moins de trois minutes de jeu, les hommes d'Eric Girard annonçaient concrètement leurs intentions en infligeant un 8-0 à leurs hôtes. Jean-Luc Monschau, l'entraîneur nordiste, était obligé de rappeler ses joueurs. L'effet fut immédiat (7-8, 4<sup>e</sup>). Miller et Georget débloquaient leur comp-

**CB avait pourtant entamé le match par le bon bout**

teur. Mais dans le même temps, Brantley cadenasait parfaitement Alexander, tout comme Gautier sur Strong. Micoud, à 3 points puis à 2 points, relançait le score. Grant ajoutait deux lancers francs et Cholet reprenait le commandement (13-19, 4<sup>e</sup>). Malgré un tir primé de Shanks, les Choletais terminaient le premier quart temps comme ils l'avaient commencé.

Les défenses de zones appliquées de chaque côté ralentissaient quelque peu l'évolution du score (21-25, 15<sup>e</sup>). Jeanneau commettait sa deuxième faute personnelle sur Alexander qui marquait enfin ses deux premiers



Aymeric Jeanneau s'est défendu comme un beau diable, jusqu'à l'ultime seconde

points (23-25, 16<sup>e</sup>). Growder, avec un lancer franc et un tir au-delà des 6,25 mètres redonnait des couleurs (23-29), mais difficile d'augmenter cette avance.

**Le souvenir de capt'ain Miller**  
Miller et Strong réduisaient l'écart. La fin du deuxième quart temps se terminait un peu dans la confusion. Les Gravelinois s'engraissaient, tant en attaque qu'en défense et Jeanneau, encore lui, sur lancer franc, en profitait. Jean-Luc Monschau, à 3 secondes de la fin, demandait un temps mort. Profitable. Strong réussissait juste à la sirène un 3 points un peu heureux et la mi-temps était atteinte sur le score enviable pour les

Choletais de 34-37. Changement de côté, changement de décor. Cette fois, c'est au tour des Gravelinois de démarrer en trombe. De 39-39 (22<sup>e</sup>), les Choletais prenaient l'eau (48-41, 24<sup>e</sup>). Un temps mort s'imposait.

**Cholet sombre corps et bien**  
Eric Girard rappelait ses joueurs sur le banc. Aucun effet immédiat, 50-43 (26<sup>e</sup>). Jeanneau écopait d'une faute antisportive, sa 3<sup>e</sup> au total. Alexander profitait du relâchement de son défenseur, ce qui n'était pas du goût de l'entraîneur choletais, d'autant que ses joueurs subissaient un raz de marée (58-45, 27<sup>e</sup>). Au total, un déficit de 16 points, rien que

durant ce troisième quart temps. Tout était néanmoins encore possible car Gravelines confondait vitesse et précipitation et butait sur la défense de zone. Grant, lui, se libérait et redonnait espoir.

Un espoir choletais de courte durée. Si la victoire s'éloignait, restait néanmoins le point average. A 1'20 du terme, Eric Girard demandait son deuxième temps mort. A quatre secondes de la fin (78-68), Jeanneau bénéficiait de deux lancers francs, suite à une faute antisportive de Strong. Un lancer réussi, mais panier marqué par le même Jeanneau suivi d'un autre lancer franc. Le point average était sauvé.



Micoud a cruellement manqué d'adresse

GRAVELINES : 78 (34)											CHOLET : 72 (37)										
[16-21, 18-16, 29-13, 15-22]											[16-21, 18-16, 29-13, 15-22]										
Score mi-temps : 34-37											Score mi-temps : 34-37										
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
C. MILLER	14	5/7	4/5	1	5	3	35'42"	25			Jeanneau	16	5/8	6/7	3	0	2	26'46"	16		
Bousiane	2	1/2	-	-	2	3	18'39"	5			MICOU	8	3/14	1/2	1	1	1	34'23"	0		
Shanks	7	3/3	0/1	0	3	-	13'41"	6			CROWDER	10	4/10	1/2	1	2	1	36'29"	7		
STRONG	21	7/13	3/4	1	4	2	38'04"	19			Varnier	-	0/2	-	0	1	-	3'09"	0		
T. TRUVILLION	8	3/12	-	-	-	3	20'33"	1			GRANT	20	9/20	2/2	4	4	3	34'13"	16		
GEORGET	10	3/7	2/2	0	1	-	30'26"	6			GAUTIER	6	2/5	2/2	0	4	3	20'36"	5		
Kavanagh	-	-	-	-	-	-	0'36"	28			Rippert	4	2/5	-	2	2	-	22'21"	7		
ALEXANDER	16	7/9	2/2	7	11	3	39'24"	28			BRANTLEY	8	4/5	-	1	2	1	22'03"	11		
Équipe	-	-	-	1	-	-	-	-1			Équipe	-	-	-	3	1	-	-	3		
<b>TOTAUX</b>	<b>78</b>	<b>29/54</b>	<b>11/14</b>	<b>10</b>	<b>27</b>	<b>14</b>	<b>200'</b>	<b>89</b>			<b>TOTAUX</b>	<b>72</b>	<b>29/69</b>	<b>12/15</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>8</b>	<b>200'</b>	<b>65</b>		

**TIRS à 3 PTS** : 9/26. Shanks (1/1), Strong (2/8), Truvillion (2/8), Georget (2/6).  
**FAUTES** : 17.  
**ÉLIMINÉ(S)** : -.  
**CONTRE(S)** : 5. C. Miller (4).  
**BALLES PERDUES** : 24. Alexander (8).  
**INTERCEPTIONS** : 7. Miller, Truvillion (2).

**Quarts temps** : 16-21, 18-16, 29-13, 15-22.  
**Plus gros écarts** : CB + 8 (0-8, 3<sup>e</sup>), Gravelines + 14.  
**Évolution du score** : 16-21 (10<sup>e</sup>), 23-29 (17<sup>e</sup>), 34-37 (m.t.), 39-39 (22<sup>e</sup>), 63-50 (30<sup>e</sup>), 78-68 (40<sup>e</sup>).  
**Arbitres** : M. Castano et M. Guillard.  
**Spectateurs** : 2.660 environ.

**TIRS à 3 PTS** : 2/15. Micoud (2/6), Crowder (1/6).  
**FAUTES** : 14.  
**ÉLIMINÉ(S)** : -.  
**CONTRE(S)** : 1. Brantley (1).  
**BALLES PERDUES** : 13. Grant (5).  
**INTERCEPTIONS** : 8. Rippert, Micoud (2).

# Pro A : Cholet se déplace à Gravelines, samedi (20 h) Y croire jusqu'au bout !

**Le temps passe, vite, et les chances choletaises de participer aux play-off s'amenuisent d'autant. Elles existent pourtant encore, et seront jouées jusqu'au bout par les hommes d'Eric Girard.**

Cinq journées de championnat restent à disputer, et deux victoires séparent toujours Nancy (huitième), et dernier élu des phases finales, de Cholet, dont la neuvième place est évidemment synonyme de vacances rapprochées ! Pour être tout à fait honnête, on n'imagine mal des Lorrains, actuellement pleins d'euphorie, s'écrouler subitement dans l'ultime ligne droite. Et pour l'être bien davantage, et sans vouloir blesser quiconque, comment entrevoir des Choletais soudain conquérants loin de leurs bases, quand dix fois sur douze ils sont revenus bredouilles de leurs périples !

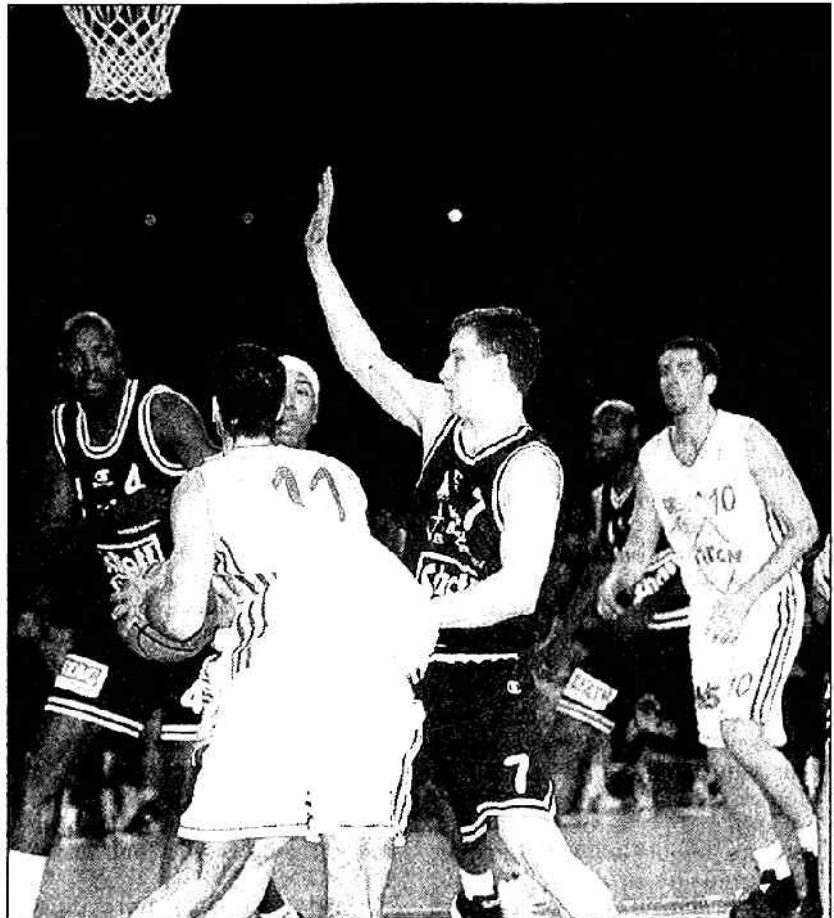
Entre La Meilleraie et le reste de l'Hexagone, il existe une qualité de prestation tellement dissemblable chez les protégés du président Lambert, bien que la venue d'Evreux, le week-end passé, n'ait guère enchanté les foules, qu'on en reste coi ! Souvent impérial à domicile, le groupe se cherche désespérément une raison d'avancer dès le Rubicon franchi. Insoluble.

**« C'est vrai que c'est un phénomène que l'on a beaucoup de mal à s'expliquer avec Eric (Girard), avoue son adjoint, Jacky Périgois. Quand on discute avec les joueurs, ils sont bien, on les met en confiance au maximum, mais je ne sais pas... la mise en pratique, une fois la rencontre démarrée, ne se fait pas naturellement. Il y a blocage, et on ne sait pas sur quoi agir pour solutionner le problème. »**

Il reste que, si l'on se réfère au déplacement dijonnais, soldé par un cuisant échec (81-69), tant dans la forme que sur le fond, on ne nous ôtera pas de l'idée que l'envie de gagner n'est probablement pas partagée en d'égales proportions dans cette équipe. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le peu d'entrain de certains éléments à contester la position préférentielle sous les panneaux, et les rebonds gâchés qui en découlent !

## Varner de retour

Evreux et Dijon furent d'excellents révélateurs de l'Incurie, à



Georges Meunier

*Gautier et les Choletais ne doivent pas s'attendre à une partie de plaisir face à Miller et compagnie. CB abattra d'ailleurs dans le Nord sa toute dernière carte pour intégrer les play-offs.*

telle enseigne que pour les prochains adversaires du CB, la raison du plus fort, physiquement et mentalement, sera obligatoirement la meilleure. Et lorsque l'on songe au Gravelinois Alexander, pour ne citer que lui, dont la tendresse n'est pas la qualité la plus reconnue, on ne peut s'empêcher de trembler.

**« C'est vrai que certaines responsabilités n'ont pas toujours été prises, explique Jacky Périgois, mais il ne faut pas en faire une généralité. Et puis ce qui nous attend au Sportica est différend. Alexander c'est du costaud, mais surtout en attaque, parce que défensivement il est beaucoup moins présent. Il paraît même qu'il commence à avoir des ennuis avec ses coéquipiers, qui trouvent qu'il n'en fait vraiment pas assez. »**

On peut d'ailleurs remarquer que, d'une façon plus globale, les Nordistes sont bien davantage portés sur l'offensive que vers les tâches plus obscures. Révélateur de cette mentalité, les deux derniers échecs de Gravelines, sanctionnés d'un 106-84 à Dijon, puis d'un 108-73 à Strasbourg.

**« Il faudra que l'on appuie là où ça fait mal, précise Périgois, parce que l'on sait très bien que les aides et le collectif défensif de notre adversaire sont loin d'être au point. Hormis Strong, qui joue sur son physique et défend plutôt correctement, ses partenaires sont tous des attaquants. »**

Pour doubler la mise dans la soirée (Cholet s'est imposé 84-73 dans Les Mauges), les coéquipiers d'Eric Micoud tableront certainement sur une rotation supplémentaire, avec le retour effectif de Bill Varner.

Celui-ci s'est entraîné toute la semaine, il va bien, et voilà qui augmente d'autant les chances de succès Choletais.

L. R.

**Gravelines :** 4. Miller, 5. Bouziane, 6. Szaszczak, 7. Gauduin, 8. Strong, 9. Oyié, 11. Georget, 14. Shanks, 15. Alexander.

**Cholet :** 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Crowder, 9. Varner, 10. Grant, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley.

# Eric Girard veut finir proprement la saison

Éliminé de la course au play off, CB s'apprête à vivre une fin de saison, pimentée uniquement par la Coupe de France.

Les Choletais, en s'inclinant 78-72 samedi à Gravelines, ont définitivement dit adieu au prochain play-off. En conséquence, la formation des Mauges ne devrait participer à aucune compétition européenne la saison prochaine. Seul un succès en Coupe de France, qui renverrait CB hors des frontières de l'Hexagone, atténuerait la déception née d'une saison ratée.

**Malgré un bon début de match**  
Il n'y avait pas de place pour l'erreur samedi soir dans le Nord. Cholet Basket devait absolument l'emporter pour conserver une chance d'aller en play-off. Les joueurs de Jean-Luc Monschau, et particulièrement un Alexander déchaîné en seconde période, en ont décidé autrement. « La première période s'est plutôt bien passée. Les joueurs ont abordé le match comme je l'espérais. Nous aurions pu

**La Coupe d'Europe passe par la Coupe de France**  
profiter plus largement de notre comportement en première mi-temps. Trois points d'avance au repos (34-

37), c'était relativement peu payé », note l'entraîneur de CB.

« Par la suite, nous avons été victimes de notre manque d'agressivité. On a bien trop laissé jouer Gravelines alors qu'il

avait été envisagé de serrer d'avantage certains joueurs du BCM pour les contraindre à commettre des fautes. Nous avons parfaitement cadencé Garry Alexander dans les vingt premières minutes. Ensuite, il a laminé notre jeu intérieur. N'ayant pas notre réussite habituelle, nous courions à notre perte. A quoi attribuer cela ? A la répétition des matchs à l'extérieur ? A la fatigue ? A un intérêt moyen pour cette rencontre et son enjeu ? Je ne saurais le dire. On remarquera cependant qu'Ymeric Jeanneau, avec 16 points, s'est bien battu. C'est très positif, mais les cadres de l'équipe n'ont pas eu leur réussite habituelle et nécessaire », note un Eric Girard, naturellement déçu du résultat d'une équipe qui n'a jamais réussi à véritablement imposer sa loi loin de ses bases, avec seulement deux petites victoires hors de la Meilleraie.

**Une saison médiocre à terminer proprement**  
L'entraîneur, dont le départ est programmé, n'entend pas pour autant baisser les bras, malgré la perte d'intérêt pour la fin de saison qu'a provoquée l'échec à Gravelines. « Nous devons être capables de nous remobiliser pour les matchs qui se présentent en championnat. La réception samedi prochain du potentiel vainqueur de la Saporta 2001, Chalon-sur-Saône, nous en



Pour son retour, Bill Varner n'a défié Strong et les Nordistes que trois minutes

fournit l'occasion. Les circonstances ne sont pas très favorables, mais c'est la loi du sport », ajoute l'entraîneur cholet-

lais. Ce dernier est probablement conscient que la récente série de déclarations de joueurs — annonçant leur départ —, ou de responsables — prévoyant des moyens et des ambitions choletaises à la baisse —, n'est pas propice au calme, qu'il réclame pour son équipe. Il fera avec. Après avoir pris les rennes de l'équipe alors qu'elle était dans le trou d'une saison creuse, il tentera de les rendre dans le même état, cinq ans après !

« En trois-quatre ans, nous sommes montés très fort avec les deux succès en Coupe de France, ou les participations européennes (demi-finales de Korac et Euroleague), mais nous n'en avons pas eu les retombées favorables et attendues. C'est ma grosse déception, malgré cette importante évolution. Désormais, je ne rentrerai pas dans une poïémique. Ce qui m'importe, c'est de travailler et de finir proprement la saison ».

Pierre-Maurice Barbaud

GRAVELINES : 78 (34)										(16-21, 18-16, 29-13, 15-22)							CHOLET : 72 (37)						
Score mi-temps : 34-37										Score mi-temps : 34-37													
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	Rd	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	Rd				
C. MILLER	14	5/7	4/5	1	5	3	35'42"	25		Jeanneau	16	5/8	6/7	3	0	2	26'46"	16					
Bousiane	2	1/2	-	-	2	3	18'39"	5		MICOU	8	3/14	1/2	1	1	1	34'23"	0					
Shanks	7	3/3	0/1	0	3	-	13'41"	6		CROWDER	10	4/10	1/2	1	2	1	36'29"	7					
STRONG	21	7/13	3/4	1	4	2	38'04"	19		Varner	-	0/2	-	0	1	-	3'09"	0					
T. TRUVILLON	8	3/12	-	-	-	3	20'33"	1		GRANT	20	9/20	2/2	4	4	3	34'13"	16					
GEORGET	10	3/7	2/2	0	1	-	30'26"	6		GAULTIER	6	2/5	2/2	0	4	3	20'36"	5					
Kavanagh	-	-	-	-	-	-	0'36"	28		Rippert	4	2/5	-	2	2	-	22'21"	7					
ALEXANDER	16	7/9	2/2	7	11	3	39'24"	28		BRANTLEY	8	4/5	-	1	2	1	22'03"	11					
Équipe	-	-	-	1	-	-	-	-1		Équipe	-	-	-	3	1	-	-	3					
<b>TOTAUX</b>	<b>78</b>	<b>29/54</b>	<b>11/14</b>	<b>10</b>	<b>27</b>	<b>14</b>	<b>200'</b>	<b>89</b>		<b>TOTAUX</b>	<b>72</b>	<b>29/69</b>	<b>12/15</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>8</b>	<b>200'</b>	<b>65</b>					

**TIRS à 3 PTS** : 9/26. Shanks (1/1), Strong (2/3), Truvillon (2/3), Georget (2/6).  
**FAUTES** : 17.  
**ÉLIMINÉ(S)** : -.  
**CONTRE(S)** : 5. C. Miller (4).  
**BALLES PERDUES** : 24, Alexander (8).  
**INTERCEPTIONS** : 7, Miller, Truvillon (2).

• **Quarts temps** : 16-21, 18-16, 29-13, 15-22.  
• **Plus gros écarts** : CB + 8 (0-8, 3<sup>e</sup>), Gravelines + 14.  
• **Évolution du score** : 16-21 (10<sup>e</sup>), 23-29 (17<sup>e</sup>), 34-37 (m.t.), 39-39 (22<sup>e</sup>), 63-50 (30<sup>e</sup>), 78-68 (40<sup>e</sup>).  
• **Arbitres** : M. Castano et M. Guillard.  
• **Spectateurs** : 2.660 environ.

**TIRS à 3 PTS** : 2/15 Micoud (1/5), Crowder (1/6).  
**FAUTES** : 14.  
**ÉLIMINÉ(S)** : -.  
**CONTRE(S)** : 1, Brantley (1).  
**BALLES PERDUES** : 13, Grant (5).  
**INTERCEPTIONS** : 8, Ripport, Micoud (2).

## Coupe de France : Cholet prépare la venue de Pau, à moins que Vichy...

Les Choletais devront encore patienter pour officiellement savoir quelle équipe, de Pau ou de Vichy, ils affronteront en quart de finale de la Coupe de France.

Un succès de Pau devant Vichy, mercredi dans le match en retard des 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France, of-

frirait une belle affiche, le 2 mai, aux spectateurs de la Meilleraie. En revanche, un exploit des Vichysois amènerait les Choletais à négocier un périlleux déplacement dans l'Allier (les matchs de Coupe se déroulent sur le parquet de l'équipe hiérarchiquement inférieure). Dès l'annonce du tirage, hier, Eric Girard occultait la seconde hypothèse. Pour lui, CB recevra Pau. « Nous au-

rons pu tomber plus mal avec un match à l'extérieur, ou mieux face à une équipe moins forte. Le chemin de la finale ne pouvait que nous proposer un jour ou l'autre un tel adversaire. Autant que cela soit à domicile. Nous avons déjà su faire déjouer de bonnes équipes à domicile. Contre Pau, qui comptait alors Muresan et Lawson, l'équipe avait réalisé un bon match (76-84). Aujourd'hui, la formation (battue samedi à Montpellier 79-

76) me semble plus abordable. Si nous parvenons à sauter cet obstacle, la route de Bercy sera dégagée », remarque l'entraîneur choletais. La Coupe de France sera cette fois la planche de salut d'un club qui ne doit pas abandonner son statut de club phare du jour au lendemain. C'est du moins ce qu'espèrent les supporters de Cholet Basket.

PMB

Battu (78-72), Cholet a abandonné à Gravelines ses derniers espoirs de play-offs

# Gros coup de froid dans le Nord

Micoud et ses acolytes n'ont fait illusion qu'une petite mi-temps. Tombée sur une formation nordiste autrement plus physique, l'équipe des Mauges n'a pas tenu la distance sur ce match parti *moderato* et terminé *allegro* sous la baguette du BCM. A quatre journées de la fin, les play-off semblent désormais inaccessibles, d'autant que les week-ends de Dijon et Nancy ont été marqués du sceau du succès.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). - Assurée de son maintien, Gravelines évolue depuis quelques temps sans pression et ça s'est vu samedi soir. Cholet, qui n'avait pour sa part aucun droit à l'erreur sur cette rencontre, devait gérer une pression maximale. Et ça s'est vu également, incapable que fut l'équipe d'Eric Girard de freiner la montée en puissance de son adversaire. Pertes de balles, mauvais choix, absences : le tableau alla en déliquescence au fil des minutes, après un départ pourtant prometteur (0-8, 3').

« Est-ce que physiquement, certains gars ne sont pas rincés ? », s'interroge Eric Girard. On peut se le demander avec trois déplacements en quatre matches, dont deux d'affilée à quatre jours d'intervalle. Sans doute, le contexte actuel n'a-t-il pas favorisé les desseins choletais. Là où le bât blesse, c'est que la quasi-totalité du groupe passa au travers de ce rendez-vous d'importance.

## « Pour les play-off c'est terminé »

A l'exception d'Aymeric Jeanneau, le seul à avoir véritablement assumé ses responsabilités, et de Josh Grant, auteur d'une prestation plus conforme à son standing, les Micoud, Gautier, Crowder et autre Brantley jouèrent à contre-temps, grandement aidés en cela par une défense nordiste qui retrouva rapidement ces vertus collectives dont elle crut trop souvent cette saison pouvoir se dispenser. Et comme le retour de Varner ne s'éternisa pas (3'), tant sa méforme fut manifeste, Eric Girard ne sut bientôt plus à quel Saint se vouer. « Sans compter qu'il est difficile de s'appuyer sur les jeunes (NDLR : Marquis, Bardet, Brun) dans un match couperet comme celui-là », explique le technicien des Mauges. Il n'en fit d'ailleurs pas le moindre usage.

Incapable d'attaquer la zone orchestrée par Jean-Luc Monschau dès la 3<sup>e</sup> minute, et maintenue jus-



Georges Mesnager

Josh Grant essaya de retarder l'échéance le plus possible, mais il fut trop isolé dans son entreprise pour permettre aux Choletais de croire encore aux play-offs.

qu'à la fin du match, Cholet hypothéqua rapidement son départ canon (13-13, 7'). La confiance passée de main, le BCM amorça alors un irrésistible renversement de situation, sous l'influence d'un Cédric Miller toujours épatant en infatigable travailleur de l'ombre. Ce fut pourtant son alter ego de l'intérieur, Gary Alexander, qui mit définitivement les têtes choletaises sous l'eau. « Il nous a encore dominé d'une manière extraordinaire, reconnaît Eric Girard. Nous avons réussi à garder le contact jusqu'à la pause (NDLR : 34-37) mais après, il nous a litté-

ralement écrasé physiquement ». Il est bien évident en effet que Brandon Brantley, déjà à la peine à plusieurs reprises face à des clients de moindre envergure, passa pour un gringalet devant le Gravelinois. Rippert et Grant ne furent pas plus en mesure de contester sa suprématie. Ce qui causa un maximum de dégâts, malgré l'indécroitable propension d'Alexander à gaspiller (8 balles perdues à lui seul) : 16 points, 18 rebonds dont 7 offensifs et 3 passes.

« On a joué comme des gamins, résume Eric Girard. Il faut être hon-

nête : même si mathématiquement, il reste une chance infime d'accéder aux play-off, dans les faits notre chance est passée. Rien, mais vraiment rien, n'aura tourné rond cette année ». De fait, la route de Cholet pourrait bien s'être terminée en impasse, samedi soir. Dans ces conditions, l'acquis du point-à-moyenne sur les Nordistes demeure anecdotique. Comme le restera cette saison dans le cursus de CB, la plus mauvaise depuis ce terrible exercice 1995-96 où, déjà, Cholet fut mis au ban du championnat avant-même la phase finale.

Christophe MAZOYER.

◆ Coupez-lui le sifflet. - A plusieurs reprises, des coups de sifflets intempestifs retentirent dans les tribunes du Sportica alors que Cholet amorçait une séquence offensive, déstabilisant systématiquement l'équipe des Mauges qui crut souvent à une initiative de l'arbitre. Il n'en était rien et après un premier avertissement du speaker, à la demande du corps arbitral, un second arrêt de jeu s'imposa devant la persévérance du malotru. Le speaker apprit alors au public que MM. Guillard et Castano se chargeaient de faire un rapport sur les faits. Et ce même speaker de demander, sur un ton inquisiteur, « aux supporters choletais d'arrêter avec leur sifflet ». Or il est bien évident que la poignée d'inconditionnels de CB n'était pour rien dans cette affaire qui portait préjudice à ses favoris. Décidément, il s'agissait bien d'une sale soirée !

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
GRAVELINES : 78	C. Miller	36'	14	5/7	71	0/2	5/5	4/5		3	6	2	4	2	3	25
	Bouziane	19'	2	1/2	50	0/1	1/1		4	3	2		2	3	5	
	Shanks	14'	7	3/3	100	1/1	2/2	0/1	3	2	3	1	4		6	
	Strong	38'	21	7/13	54	4/7	3/6	3/4	3	3	5	1	3	2	19	
	Oyié	3'		0/1		0/1					1					
	Truvillion	21'	8	3/12	25	2/8	1/4		1			2	2	3	1	
	Georget	30'	10	3/7	43	2/6	1/1	2/2	2	1	1	1	2		6	
	Kavanagh	1'							1							
	Alexander	40'	16	7/9	78		7/9	2/2	3	2	18		1	8	3	28
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>78</b>	<b>29/54</b>	<b>54</b>	<b>9/26</b>	<b>20/28</b>	<b>11/14</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>37</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>24</b>	<b>14</b>	<b>89</b>
CHOLET : 72	Jeanneau	27'	16	5/8	63	0/1	5/7	6/7	4	8	3	1	2	2	16	
	Micoud	35'	8	3/14	21	0/6	2/6	1/2	1	4	2	2	1	1		
	Crowder	36'	10	4/10	40	1/6	3/4	1/2	3	2	3			1	7	
	Varner	3'		0/2			0/2			1	1					
	Grant	34'	20	9/20	45	0/2	9/18	2/2	3	2	8	1	5	3	16	
	Gautier	21'	6	2/5	40		2/5	2/2	1	1	4		2		5	
	Rippert	22'	4	2/5	40		2/5		1	1	4	2			7	
	Brantley	22'	8	4/5	80		4/5		1	1	3	1	1	2	1	11
	<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>72</b>	<b>26/69</b>	<b>42</b>	<b>2/15</b>	<b>27/54</b>	<b>12/15</b>	<b>14</b>	<b>17</b>	<b>32</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>13</b>	<b>8</b>	<b>65</b>

Arbitres : MM. Castano et Guillard - 2 500 spectateurs.

# Girard : « Maintenant, il faut garder l'envie »

Sortie, peu ou prou, de la course vers le play-off, l'équipe des Mauges doit trouver un nouveau centre d'intérêt pour boucler les quatre dernières journées de championnat. L'affaire n'est pas évidente, même si la coupe de France pourrait se poser comme une échappatoire de qualité.

Malgré ce nouveau revers, sans doute fatal celui-là, la fin de saison de Cholet ne s'annonce pas de tout repos pour autant. Eric Micoud et ses équipiers vont devoir se remobiliser. Peut-être même se mobiliser tout simplement, car jamais le ciment n'a vraiment pris cette saison, sur le terrain, entre les différentes composantes du collectif choletais. Du moins n'at-il jamais pris en même temps d'un joueur à l'autre. Et finalement Cholet a toujours courru après cette fluidité collective, qu'elle n'a affichée qu'à des très rares occasions cette année, la dernière fois face au Mans où effectivement, la mécanique est apparue bien huilée, et la partition sans vilain canard.

Dès lors, comment l'équipe des Mauges, qui n'a plus grand chose à attendre de ces quatre dernières journées, pourrait-elle réussir dans cette quête de constance et de cohérence, là-même où elle a toujours affiché une réussite à

géométrie variable depuis le 14 octobre, début de la compétition ? La question reste en suspens.

## Du coup par coup

« Maintenant, il faut que l'on garde l'envie », annonce Eric Girard. Voilà qui pourrait bien demeurer un vœu pieux. Le technicien choletais le sait bien. Tout comme il a conscience qu'il ne parviendra à conserver la motivation et la concentration de son groupe qu'au coup par coup, en « bricolant » de nouveaux défis pour chaque journée restant à jouer.

En ce sens, la venue de Chalon à la Meilleraie, samedi, tombe plutôt bien. « On va affronter une équipe qui sera peut-être championne d'Europe dans peu de temps », remarque Eric Girard. J'espère que ça va susciter la motivation du groupe ». Dans le même ordre d'idée, le déplacement qui suivra proposera lui aussi un challenge intéressant aux Choletais : aller s'imposer à Nancy, ce qu'ils n'ont jamais réussi depuis que les deux équipes se côtoient en Pro A. Et la journée d'après, l'avant-dernière, ne manquera pas d'intérêt non plus. Il s'agira pour les Choletais de puiser dans leur amour-propre pour corriger Le Havre à la Meilleraie, après que



Georges Mestayer

Amyeric Jeanneau fut le meilleur Choletais samedi. Il n'hésita pas à endosser des responsabilités pour pallier au passage à vide de la plupart de ses coéquipiers.

le promu s'est imposé avec la manière dans sa salle à l'aller. Enfin pour le baisser de rideau, à Montpellier, il serait de bon ton pour les joueurs de partir sur une impression favorable.

Les raisons de garder la tête dans le guidon ne manquent donc pas. Demeure toutefois que le « res-

sort de la constance », distendu depuis le début de la saison, n'a aucune raison de retrouver subitement sa place dans cette mécanique qui hoquette à qui mieux mieux. C'est bien de là que proviennent les déboires choletais. Et pas du manque d'envie.

Ch. M.

## Coupe : Pau-Orthez ou Vichy en quart de finale

Le tirage des quarts-de-finale de coupe de France, qui s'est déroulé hier en milieu d'après-midi, a éclairé (un peu) Cholet sur l'identité de son adversaire : ce sera le vainqueur du match en retard Vichy - Pau-Orthez.

Mercredi soir, 18 avril, l'équipe des Mauges sera enfin fixée sur ce qui l'attend. La rencontre en retard des huitièmes de finale entre Vichy (Pro B) et Pau-Orthez aura livré son verdict. Soit l'équipe des Mauges accueillera la formation béarnaise, soit elle devra prendre ses billets pour l'Auvergne où l'attendra le second de Pro B (ex-æquo avec Hyères-Toulon).

Eric Girard préfère faire confiance à la logique et table déjà sur la venue de Pau-Orthez, le mercredi 2 mai à la Meilleraie, « parce que les Béarnais n'ont pas fait un championnat exceptionnel et qu'ils sont dans l'obligation de se rattraper en coupe ».

La perspective d'accueillir l'Elan n'est pas pour déplaire au technicien choletais, en réalité. « Il est certain que l'on aurait pu tomber sur une formation hiérarchiquement inférieure mais on aurait aussi pu se déplacer à Villeurbanne ou à Pau-Orthez. C'est donc un moindre mal, d'autant que je me souviens que nous avons livré un très bon match chez nous en championnat face aux Béarnais, même si la victoire n'était pas au bout. Il s'en était fallu de peu (NDLR : 76 - 84) », positive-t-il. Il est vrai que les Palois ont depuis perdu Muresan notamment.

« Et puis, de toute façon, pour aller jusqu'à Bercy, il faut automatiquement digérer de gros morceaux, comme on l'avait fait les années où l'on a gagné. On avait passé le PSG et Limoges notamment », continue le coach pour qui « la coupe reste un objectif très intéressant, même si l'on n'a pas le droit de laisser tomber le championnat pour la fin de saison ».

Plutôt motivé par ce tirage, Eric

Girard fut pourtant beaucoup moins enthousiaste en découvrant que l'Asvel et Pau étaient d'office versés dans deux poules différentes. « C'est privilégié les grosses écuries », regrette-t-il à juste titre. A ses hommes de démontrer leur

capacité à bousculer cette hiérarchie. S'ils y parvenaient, ils affronteraient en demi-finale, le 16 mai, le vainqueur du match Epinal (Pro B) - Bourg-en-Bresse.

Ch. M.

### Pro A - espoirs masc.

Montpellier - Pau-Orthez	87 - 101
Evreux - Dijon	65 - 75
Nancy - Antibes	60 - 73
Paris Racing - Bourg-en-Bresse	71 - 70
Gravelines - CHOLET	61 - 91
Villeurbanne - Strasbourg	64 - 82
Chalon/Saône - Besançon	65 - 68
Le Havre - LE MANS	66 - 77

	Pts	J	G	P
1. Pau-Orthez	51	26	25	1
2. CHOLET	47	26	21	5
3. Dijon	45	26	19	7
Strasbourg	45	26	19	7
5. Chalon/Saône	41	26	16	9
LE MANS	41	26	15	11
7. Villeurbanne	40	26	15	11
8. Nancy	38	26	12	14
Gravelines	38	26	12	14
Montpellier	38	26	12	14
11. Evreux	37	25	12	13
12. Bourg-en-Bresse	36	25	11	14
13. Paris Racing	32	23	6	20
14. Besançon	30	28	4	22
Antibes	30	28	4	22
16. Le Havre	29	26	3	23

### Pro B - espoirs masc.

ANGERS - Rueil	71 - 83
Roanne - Feims	67 - 83
BREST - Beauvais	61 - 76
Maurienne - Mulhouse	72 - 82
Limoges - NANTES	99 - 93
Epinal - Hyères-Toulon	91 - 82
Poissy - Vichy	91 - 77
Bondy - Châlons-en-Ch.	71 - 96

	Pts	J	G	P
1. Limoges	43	23	20	3
2. Roanne	42	24	18	6
3. Epinal	39	23	16	7
Maurienne	39	24	15	9
5. Châlons-en-Ch.	38	22	15	8
6. Vichy	36	24	12	12
7. Beauvais	35	20	15	5
NANTES	35	23	12	11
Feims	35	24	11	13
10. Poissy	34	22	12	10
11. Hyères-Toulon	33	24	9	15
12. ANGERS	32	28	9	14
13. Rueil	31	22	9	13
14. Mulhouse	30	24	6	18
15. Bondy	28	24	4	20
16. BREST	25	23	2	21



# Cholet perd ses dernières illusions

**Gravelines : 78  
Cholet : 72**

**L**A déception était grande samedi dernier au Sportica de Gravelines. Eric Girard ne se consolait pas par rapport au Basket Club Maritime. « Il nous fallait la victoire pour espérer terminer dans les huit premiers, même si mathématiquement c'est encore possible ».

« Je crois que nous faisons une très bonne première mi-temps. Nous sommes vraiment dans le match. Toutefois il y a eu quelques incidents qui m'attristent un petit peu dans le basket de haut niveau, quand il y a trois coups de sifflet dans les tribunes et que l'on redonne trois fois la balle à Gravelines... ou encore quand ça se joue à six points. Nous pouvons penser que tout ne s'est pas joué sur le terrain. Ce qui est un peu gênant ».

« Il faut être un peu lucide lorsque l'on joue contre un joueur comme Alexander, que n'importe quelle équipe en Europe aimerait avoir. Il fait la différence à lui tout seul : 16 points à presque 80 % de réussite (7 sur 9 à 2 points et 2 lancers francs sur 2) 18 rebonds, 28 d'évaluation. Les choses sont dites, tant mieux pour Gravelines d'avoir un joueur comme ce garçon-là. »

**Pas assez  
de sérénité**

« Nous avons toujours été dans le match, même si malheureusement il y a eu un troisième quart temps qui nous a fait beaucoup de mal : de 39 à 39 (22<sup>e</sup> minute le score est passé à 48 à 41 (24) et 61 à 41 (29) où nous manquons de "gnaque" alors c'est assez incompréhensible lorsque l'on joue une place aussi importante que celle que l'on jouait ce samedi.

« Sans la victoire je pense que les play-off sont terminés pour nous, même si tout reste possible. Nous n'avons pas assez de cette sérénité, cette expérience à l'intérieur de l'équipe comme nous pouvions l'avoir dans les années passées où nous étions capables de gagner des gros matches à l'extérieur.

C'est quand même une très grosse interrogation pour moi. Parce que la saison dernière, nous avons gagné à Gravelines, à Dijon, à Limoges, à Pau, pour ne citer que ces équipes-là. Cette année, nous sommes incapables de l'emporter chez des bonnes équipes. Donc il faudra en tirer les conséquences. La semaine prochaine, nous allons à Chalon, équipe qui sera sans doute championne d'Europe. J'espère que mes joueurs garderont un certain orgueil et puis

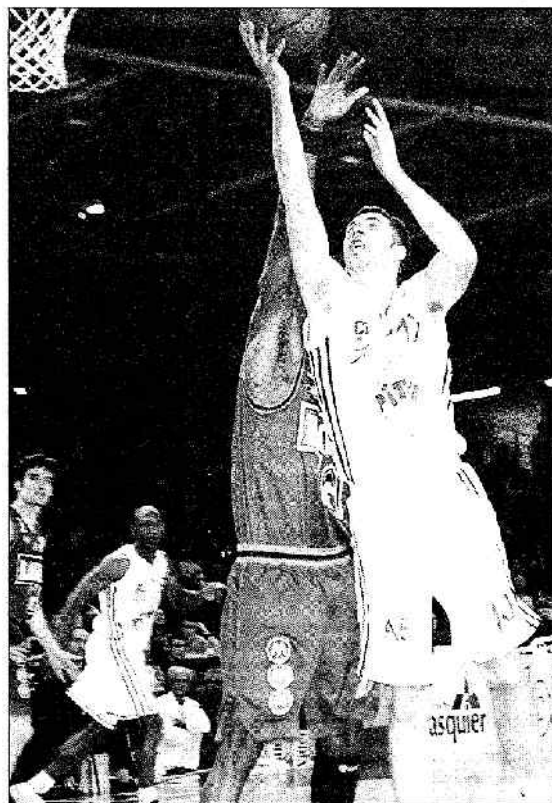
*nous allons essayer de défendre toutes nos chances, j'espère jusqu'à Bercy, en Coupe de France ».*

Il faudra donc aux Choletais être plus conquérants qu'ils ne l'ont été samedi dans le Nord. Cependant, ils avaient bien débuté la rencontre, plaçant un 0 à 8 (3) et malgré le 13 à +3 (7), ils partaient en tête à l'issue du premier quart-temps. Mais c'était sans compter sur le Réveil de Strone, et surtout d'Alexander qui manquait ses deux premiers points (2 lancers francs) suite une faute personnelle de Jeanneau.

Et de 31 à 37 au début de la 20<sup>e</sup> minute, à 39 à 39 (22) grâce à Brantley, qui s'est usé par la suite sur Alexander, le match a basculé en faveur des Gavelinois : 51 à 43 (26).

Mais les Rippert, Grant, Growder, Micoud et surtout Jeanneau pensaient encore à la victoire, 65 à 62 (34), suite à une faute antisportive en attaque de Alexander.

Puis Miller et Shamx anéantissaient les espoirs choletais, 69 à 62 (32) et 78 à 66 à 1'20" de la fin du match. Et là, les hommes d'Eric Girard ont démontré que, sans ce passage à vide lors du troisième quart temps, ils pouvaient être capables de gagner de gros matches comme ceux qui les attendent les prochaines semaines.



Adieu le play-off pour Grant et les Choletais  
(Photo archives « NR »)



# Villeurbanne se casse les dents sur l'os strasbourgeois

## VILLEURBANNE : 75 STRASBOURG : 86

Mi-temps : 39-42. Spectateurs : 5 575. Arbitres : MM. Dorizon et Manassero

**Villeurbanne** : 26 tirs/74 (dont 8/32 à 3 pts), 15 LF/21, 39 rebonds, 15 passes décisives, 26 fautes. Éliminé : Edwards (39°)

**Strasbourg** : 30 tirs/59 (dont 7/16 à 3 pts), 19 LF/23, 40 rebonds, 19 passes décisives, 22 fautes

Forté (15 pts), Jennings (21), Mc Curdy (7), Howard (19), Smith (12), Robinson (6), Coqueran (4), Karvanen (2)

## CHÂLON : 88 BESANÇON : 52

Mi-temps : 45-27. Spectateurs : 2 000. Arbitres : MM. Maestre et Laplace

**Chalon/Saône** : 37 tirs/65 (dont 5/21 à 3 pts), 9 LF/13, 39 rebonds, 23 passes décisives, 14 fautes

Jackson (2 pts), Owens (14), Ciffa (13), Gulyas (11), Vespasien (12), Hay (3), Tomic (10), Dubiez (2), Lee (18), Marguerite (1), Tchicamboud (2)

**Besançon** : 19 tirs/58 (dont 3/19 à 3 pts), 11 LF/16, 31 rebonds, 6 passes décisives, 16 fautes

Swords (4 pts), Melicie (12), Farmer (6), N'Kembé (7), Traoré (4), Hendrix (16), Castano (3)

## MONTPELLIER : 79 PAU-ORTHEZ : 76

Mi-temps : 38-33. Spectateurs :

3 650. Arbitres : MM. Vauthier et Mateus

**Montpellier** : 24 tirs/61 (dont 10/27 à 3 pts), 21 LF/28, 19 fautes, 15 passes décisives, 43 rebonds. Éliminés : Bocevski (39°)

**Mc Kants** (22 pts), Bouvier (14), Martin (12), Bocevski (11), Masingue (10), Kuisma (7), Julians (2), Desroses (1)

**Pau-Orthez** : 26 tirs/66 (dont 8/20 à 3 pts), 16 LF/24, 24 fautes, 17 passes décisives, 37 rebonds. Éliminé : F. Pietrus (39°)

Estelle (18 pts), Dubos (12), Slijcanvan (10), Diaw (9), Gadou (6), F. Pietrus (6), Mc Cullough (7), M. Pietrus (4), Fauthoux (4)

## EVREUX : 62 DIJON : 65

Mi-temps : 34-41. Spectateurs : 2 500. Arbitres : MM. Radonjic et Peugnet

**Evreux** : 24 tirs/58 (dont 2/11 à 3 pts), 12 LF/18, 38 rebonds, 14 passes décisives, 11 fautes

Garris (17 pts), Howard (7), Gomis (15), Occansey (4), Havrilla (19)

**Dijon** : 29 tirs/71 (dont 4/20 à 3 pts), 13 LF/13, 40 rebonds, 11 passes décisives, 7 fautes

Perry (4 pts), Laure (18), Riddick (8), H. Larsson (2), Bernard (10), Morlende (11), Bergersen (8), Bagatskis (14)

## LE HAVRE : 125 LE MANS : 126

Après trois prolongations. Mi-temps : 43-45. Fin du temps réglementaire : 88-88. Spectateurs : 3 600. Arbitres : MM. Danielou et Grevia

**Le Havre** : 43 tirs/84 (dont 5/18 à 3 pts), 34 LF/50, 50 rebonds.

36 passes décisives, 26 fautes. Éliminés : Kunc (43°), Jones (48°)

Lorentz (26 pts), Coco (6), Goree (28), Tchiloemba (6), Kunc (14), Maieric (12), Jones (30), Ba (1), S. Monschau (2), Toffin

**Le Mans** : 47 tirs/91 (dont 15/31 à 3 pts), 17 LF/32, 48 rebonds, 28 passes décisives, 36 fautes. Éliminés : Grgat (34°), Jackson (45°), King (45°), Lauwers (55°), Ascéric (53°)

Ascéric (16 pts), Mériquet (20), Lauwers (5), Rogers (29), Grgat (14), Jackson (11), Scholten (12), King (19)

## NANCY : 80 ANTIBES : 69

Mi-temps : 37-40. Spectateurs : 5 500 environ. Arbitres : MM. C. Vauthier et Gaudin

**Nancy** : 30 tirs/51 (dont 8/22 à 3 pts), 12 LF/17, 28 rebonds, 25 passes décisives, 18 fautes

White (9 pts), James (24), I. Sy (19), Julian (18), Rubchenko (5)

Zianveni (1), Lewis (4)

**Antibes** : 24 tirs/63 (dont 7/26 à 3 pts), 14 LF/23, 38 rebonds, 24 passes décisives, 21 fautes

S. Smith (6 pts), Mollinari (8), Doubal (1), Miloserdov (12), Lear (24), Bisseni (1), S. Traoré (4), Barbitch (7), Richardson (6)

## PARIS BR : 77 BOURG-EN-BRESSE : 81

Mi-temps : 40-45. Spectateurs : 1 300. Arbitres : M. Bichon et Melle Julien

**Paris BR** : 28 tirs/56 (dont 8/19 à 3 pts), 13 LF/20, 27 rebonds, 16 passes décisives, 21 fautes. Éliminé : Parker (40°)

Parker (22 pts), King (19) Kraidy (10), Zig (8), Henderson (8), Lesmond (7), Diarra (3)

**Bourg-en-Bresse** : 32 tirs/62 (dont 5/15 à 3 pts), 12 LF/16, 35 rebonds, 22 passes décisives, 19 fautes

Jones (17 pts), Louis (17), Lafargue (12), Boivin (8), Larragan

(8), Monnet (7), M. Sy (6), Gréouce (4), Serrano (2)

## GRAVELINES : 78 CHOLET : 72

### MATCHES EN RETARD

Lundi 16 avril : Gravelines - Dijon

Mercredi 18 avril :

Evreux - Bourg-en-Bresse

27<sup>e</sup> JOURNÉE

Vendredi 20 avril : Dijon - Montpellier

Samedi 21 avril :

Bourg-en-Bresse - Gravelines

Antibes - Le Havre

Pau Orthez - Paris BR

Besançon - Strasbourg

Evreux - Nancy

Cholet - Chalon-sur-Saône

Dimanche 22 avril : Le Mans - ASVEL

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	49	26	23	3	2175	1837
2 - Strasbourg	45	26	19	7	2173	1959
3 - Pau-Orthez	44	26	18	8	2154	1932
4 - Le Mans	44	26	18	8	2251	2158
5 - Chalon	42	26	16	10	1895	1802
6 - Dijon	41	25	16	9	1954	1783
7 - Nancy	41	26	15	11	2070	2009
8 - Paris BR	41	26	15	11	2016	1953
9 - Cholet	38	26	12	14	2068	2035
10 - Gravelines	36	25	11	14	2097	2148
11 - Antibes	36	26	10	16	2037	2057
12 - Bourg-en-Br.	35	25	10	15	1909	2017
13 - Montpellier	33	26	7	19	2064	2276
14 - Le Havre	32	26	6	20	2004	2292
15 - Besançon	31	26	5	21	1844	2184
16 - Evreux	30	25	5	20	1886	2155